

à Québec. La fontaine de la Place d'Armes était ornée autrefois de petits Amours tels que les anciens représentaient le fils de Cythérée. Nos puritains ont crié à la nudité, au scandale; le Conseil-de-Ville composé de badauds reconnut son erreur dans une séance solennelle, abolit les Amours et ne laissa qu'une espèce de Neptune, qui paraît bien mal. Nous végétons ou nous languissons. Il n'y a plus de Château St. Louis, il n'y a plus de Frontenac. Québec est un ancien nid d'aigles hanté par des hiboux et des chouettes, et les anciens preux et hommes d'armes, qui faisaient retentir l'écho de ses remparts de leurs trompettes guerrières, sont remplacés par des bourgeois rubiconds et ridicules, paisibles pêcheurs à la ligne, qui tremblent le soir en lisant PICOUVOC LE MAUDIT.

Ces éclaires farouches ne pourraient voyager en Grèce sans se fermer les yeux. Ils s'enfuiraient de Rome, cette ville de marbre remplie de chefs-d'œuvre. Pourraient-ils admirer ce beau tableau du Guide, représentant l'Aurore dans un quadriga et un amour portant une lorche et volant au-dessus des chevanx. Ils se voileraient la face devant la Vénus de Milo. Ils crieraient anathème à l'Apollon du Belvédère.

Grâce à ces cafards, qui enchérissent sur les mœurs puritaines, nous sommes devenus des Français dégénérés. Nous avons perdu la verve gauloise, la gaieté, la chanson, le vaudeville; nous ne sommes pas malins du tout. Ici un Désaugiers ou un Béranger serait mis au ban de la société. Nous oublions tous les jours la France dont nos pères étaient fiers, ses grands hommes et ses beaux livres. Cependant l'esprit en est encore vivace et chez quelques hommes du monde et chez quelques lettrés, mais les lettrés et les hommes bien pensants n'ont pas d'influence sur les moutons de Panurge de ce pays.

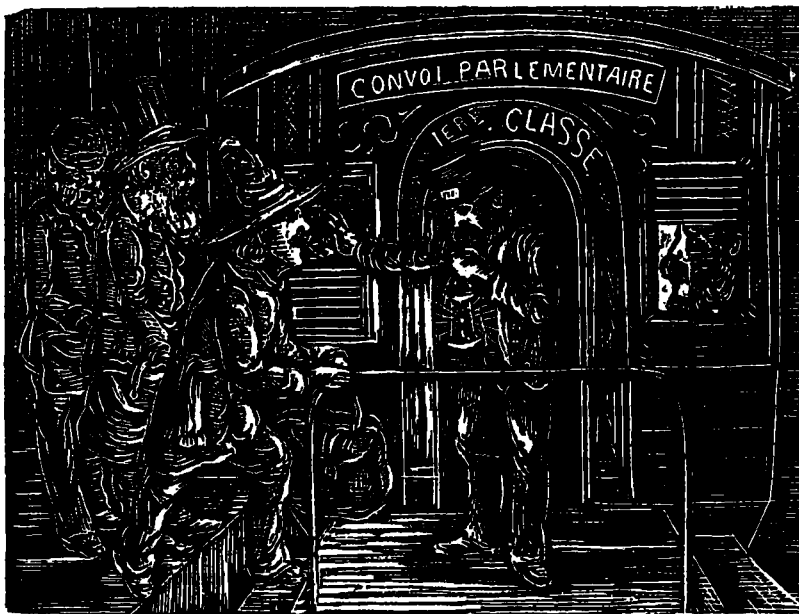
Ce n'est pas au grimaud qui a écrit cette lettre au NOUVEAU-MONDE que j'adresse ces remarques; il n'est pas digne de les entendre; c'est aux quelques hommes de bonne volonté qui veulent bien lire les folies que j'écris dans le CANARD; c'est aussi dans le faible espoir de réveiller le sentiment national de mes contemporains, mais je crains que la corde qui vibrait jadis à ce beau nom ne soit depuis longtemps brisée et muette.

POLYCARPE BARBANCHU.

NOUVELLES DE L'INTERIEUR.

JOLIETTE. — On demande à St. Alphonse, comté de Joliette, 200 charretiers pour y charroyer de la terre afin de couvrir l'or qui y est tellement abondant qu'il dépasse partout la surface du sol. Pendant l'équinocxe M. E. Depuis craint que les reflets du soleil sur le métal brillant ne fasse perdre la vue aux futurs actionnaires qui vont visiter la mine avant de souscrire pour l'exploitation de la mine.

Ces jours derniers un charretier de Joliette nommé Coqnoir avait dans son tombereau une charge tellement lourde du précieux



LE DÉPART POUR QUEBEC—A la Gare Bonaventure.

Les raftsmen conservateurs veulent monter dans le char de première classe où sont Joly et les autres bourgeois de chantier. Ils chantent :

Laissez passer les raftsmen.
D'zing à la rigne bagne, bagne !

LUC (le conducteur).—Vous ne monterez pas ! Avec les tickets bleus on ne passe pas dans le char de première classe. Il faut des tickets rouges aujourd'hui.

LES RAFTSMEN.—On entrera tout de même !

LUC.—Si vous entrez, je ne vous rendrai pas à Québec. Je vous ferai débarquer à la Station des Tanneries.

métal que son essieu s'est brisé. Des cultivateurs généreux de Radstock ont immédiatement ouvert une souscription afin de donner le moyen au malheureux de se rendre au chef-lieu avec sa charge.

FABLE EXPRESS.

Dédié sans permission à M. LESAGE, Surintendant de l'Aqueduc.

Le Conseil a baissé les gages de Lesage, Notre Surintendant s'est écrié : "Morbleu ! Je suis assez payé. Bon, restons à l'ouvrage."

NORALE.

Le sage doit savoir se contenter de peu.

COUACS.

On lit dans le NATIONAL de samedi dernier :

ACADEMIE DE MUSIQUE.

Immédiatement après le dîner, Leurs Excellences le Gouverneur-Général et Lady Dufferin se rendirent à l'Académie de Musique, afin d'assister à la représentation de l'Orus, magnifique drame militaire.

Lord Dufferin doit avoir une pauvre opinion de notre goût pour les spectacles. N'aurait-il pas mieux valu faire assister Son Excellence à une représentation de nègres. Les jeux d'ours sont si communs depuis quelque temps.

Mes enfants, disait l'autre jour certain professeur à ses jeunes élèves, ne pourriez-vous pas dire de quel pays était Jeanne d'Arc ? Tout le monde se tait; c'est que tout le monde l'ignore. Eh ! bien, apprenez donc quelle était sa Domrémy, de Vaucouleurs. Mais, à présent,

mémoires de lièvre, comment vous souviendrez-vous de Domrémy ? Il faut premièrement pour vous rappeler le dom, bien retenir ce titre espagnol qui précède tous les noms de nobles, comme par exemple: Don Quichotte; et, quant à Rémy, mes enfants, il vous sera facile de le graver dans votre mémoire en pensant à Saint Remy, archevêque de Rheims, qui a sacré le roi Clovis. Voyons, maintenant si nous y sommes:—Où est née Jeanne d'Arc?—A Don Remy.—Fort bien; maintenant, qui était archevêque de Rheims quand Clovis a été sacré?—Don Quichotte!

Nous empruntons au Ruski Mir, la plaisanterie suivante, que ce journal publie en français, et qui symbolise plus ou moins l'état actuel de la question. Dans le Palais de Dolma Bagtsché existe un écho fatidique que les sultans vont consulter dans les moments d'extrême péril. C'est ce que vient de faire Abdul Hamid.

—L'Angleterre, s'écrie-t-il.—Erre, répond l'écho.
—Les Autrichiens !—Chiens.
—La Prusse—Russe.
—Mes principautés !—ôtés.
—Mes cuirassés !—assez.
—Mes pachats !—achats.
—Et Suleiman !—ment.
—Mais j'ai Mouktar !—tard.
—Qu'ai-je pour payer ces millions !—liards.
—Tout est perdu alors; mais il me reste l'Asie !—Vas-y.

Quelques échos du jour :

Que celui qui n'a pas d'enfants jette la pierre à ce papa !
Le jeune Edouard a été privé de

dessert pour avoir dit : " des nèfles " à son répétiteur.

Au moment où passent les friandises, le gamin, qui n'a pas le droit d'y toucher, s'abandonne au désespoir

—Je comprends qu'on prive cet enfant de dessert, dit le père avec un accent d'impatience, mais alors qu'on n'en serve pas !

—Veux-tu me faire une commission, mon ami ? je te donnerai la pièce.

—Combien demande le gamin.
—Deux sous.
—Dites donc, vous, est-ce que je suis votre domestique ?

—Un peu plus loin :
Oh ! ça ! cocher, vous ne pourriez donc pas être plus poli ?

—Impossible, bourgeois... Mes parents m'ont mis cocher de place parce que j'étais grossier avec tout le monde.

—Deux affiches parisiennes :
Copié rue Lourmel, sur une échoppe :

" Fermé pour cause que je n'ai plus d'argent... "

Voilà de la franchise, au moins !
Copié à Bel-Air :

VENTE D'ENGRAIS DE BESTIAUX.
On peut traiter de la main à la main.

Tout ce qu'il y a de plus "sic"

—L'exposition du "Tam-Tam" est terminée ! Heureux visiteurs indigènes et exotiques, combien nous envions votre bonheur et votre surprise ! Mais écoutons l'exposant :

Le Tam-Tam, qui ferait teindre les cheveux en rouge de Saturne à tous ses rédacteurs pour être agréable à ses lecteurs, vient de compléter ses installations.

Toutes nos vitrines sont terminées.

Par exemple, nous avons fait mettre des glaces en fer-blanc pour éviter qu'elles ne soient brisées par la foule pendant l'encombrement inévitable des premières semaines.

Les envois sont au grand complet et vraiment magnifiques; c'est même trop beau.

Mentionnons les principaux objets saillants — comme les yeux de Mlle. Tilly :

N. 15748. — (Machines à faire les vers) pour poètes à court d'idées. On n'a qu'à proposer un sujet, à jeter des caractères d'imprimerie dans un entonnoir et immédiatement on obtient des poésies, des sonnets, des des, etc. beaucoup mieux écrits que les ouvrages en ce genre de M. de Lorgeril.

N. 3932. — Le (néo-beignet des familles.) Classe d'économie domestique. Ne jetez jamais vos vieilles éponges; grâce à la poêle soumise au jury, vous obtenez, avec tous les débris d'éponges trempés dans la frisure qu'elle renferme, des beignets délicieux et presque insurpassables.

Une des plus grandes attractions sera aussi la presse à fabriquer les mies de pain mécaniques.

Le "phonophonophone" répète non seulement ce qu'on a dit, mais encore ce qu'on a pensé. Avec le phonophonophone, impossible